Père Louis Sainte-Marie, c.s.v.

Homélie des funérailles, à Outremont le 22 avril 2017

Épitre : Ac 3, 1-10 Évangile : Lc 24, 13-35

Louis a vécu en lien constant avec les valeurs évangéliques. Voyons voir.

Pierre dit à l'infirme : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche ».

C'est comme éducateur que Louis a dit à plusieurs occasions à des centaines d'étudiants et d'étudiantes : «De l'argent et de l'or, je n'en ai pas : mais ce que j'ai, je te le donne ». Il sait



transmettre sa science et donne aux jeunes le goût de découvrir, de connaître. Il est rigoureux, c'est un homme de science exacte doublé d'un pédagogue.

Le père Nestor nous a dressé un bref tableau de tout ce que Louis a apporté à Haïti. Et nous savons tous sa contribution exceptionnelle au Québec, au niveau du cours secondaire et collégial comme à la faculté de l'éducation de l'Université de Montréal.

Comme saint Pierre au livre des Actes, le Père Louis a donné au suivant selon ses charismes et en conformité avec la formation intellectuelle qu'il s'était donnée. Harvard, rien de moins!

Toute sa vie notre confrère s'est nourrit de la Parole de Dieu. Depuis notre noviciat à Rigaud en 1947, lieu où nous avons appris à nous connaître et à vivre en communauté, Louis est à l'écoute de la Parole chaque jour à l'Eucharistie et par la récitation du bréviaire. Au Centre 7,400 à Montréal lors d'une homélie. Il affirmait : « On ne peut prendre au sérieux la Parole de Dieu sans jamais rien changer dans sa vie ».

Les disciples d'Emmaüs que nous venons de rencontrer dans l'Évangile choisi aujourd'hui, me parle certes du Ressuscité, mais aussi du priant qu'a

été mon confrère Louis Sainte-Marie. Je me permets de vous en citer quelques versets.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures? »

Mon confrère a su goûter cette page d'Évangile et en vivre. Toutes les personnes qui ont participé à l'Eucharistie sous sa présidence peuvent en témoigner. Sa famille se rappellera longtemps de la messe des rassemblements annuels au chalet.

Oui, Louis a connu ce qu'est un cœur brûlant. Sa famille et ses nombreux amiEs peuvent vous le confirmer. Ouvert à la communication, ce religieux a été capable de relations vraies et même d'intimité avec des femmes comme avec des hommes. D'où son attrait pour la prière et la contemplation. Sujets auxquels il a consacré beaucoup de temps et publier en 2015 une brochure : « Un chemin vers la prière contemplative ». Il précise : la prière c'est une relation, une rencontre émotive avec Dieu. On reconnait à ces mots la sensibilité d'un artiste. Les sculptures sur bois reçus en cadeau de ce parent ou de cet ami témoignent d'une main ferme et d'une gouge caressante pour la touche finale de l'œuvre.

En 1968, grand congrès à l'Université de Montréal. Le thème : *C.S.V. dans la cité de demain*. Invité comme panéliste Louis manifeste un détachement remarquable face en l'avenir de notre communauté en affirmant :

« Nos œuvres sont temporaires, car elles dépendent des besoins de l'Église, des besoins du milieu et des charismes des membres. Quelles seront nos œuvres dans 10 ans? Une chose m'intéresse. C'est de savoir que nous n'en manquerons pas ». Nous constatons que le temps lui a donné raison.

En 1948, au noviciat Notre-Dame-de-Lourdes de Rigaud, Louis Sainte-Marie écrivais : Mon idéal est d'agir sur les jeunes, surtout par le moyen de l'éducation pour les aider à suivre le chemin qui mène au vrai bonheur,

Dieu. Mission accomplie cher Louis! Entre dans la joie de ton Maître, toi notre frère de Pâques! Amen!

Ludger Mageau, c.s.v.